



Cette exposition est co-organisée par le Théâtre de Privas et la Médiathèque municipale de Privas . Elle bénéficie de l'aide et du soutien de la région, du département et de la Ville, du Rectorat de Grenoble , de l'Inspection Académique de l'Ardèche et du Centre de Documentation Pédagogique 07

Ne manquez pas ces rendez vous !

Visites gourmandes (Galerie) 5 euros sur réservation

mercredi 29 février à 12h15 (visite-sandwich)

Vendredi 2 mars à 18h30 (visite-apéro)

Visites de groupes et scolaires sur rendez vous auprès de Carole au 04 75 64 93 39

Lecture (Médiathèque)

Par Jacques Michel autour de *Lysistrata*, comédie antique d'Aristophane (exposition de l' affiche créée en 1986 par Denis Schneider/ Cie la gargouille)

Samedi 3 mars à 15h

Et retrouvez à la Médiathèque, des affiches de théâtre et des textes choisis de Denis Schneider lus par Dominique Lardenois

Entrée libre sur les horaires d'ouverture, jusqu'au 10 mars

Feuillet du visiteur



Du 3 février au 10 mars 2012

Galerie du Théâtre de Privas

Espace d'art contemporain

Scène conventionnée Rhône Alpes

« *Poésie de l'extase* » : 24 peintures accompagnées de textes .

Faisant suite à l'exposition « *4X10* » qui proposait une vaste rencontre avec 22 artistes, nous vous invitons à rencontrer l'œuvre puissante et poétique de Denis Schneider, peintre.

Cette exposition monographique nous permet un recentrage, une immersion au cœur d'une démarche artistique singulière.

Qu'en est-il aujourd'hui de la peinture ?

Cette rencontre va être l'occasion d'interroger ce médium si répandu, cette catégorie à la vaste histoire, cette technique aux multiples facettes et au statut en constante évolution .

Nous apprécierons et évaluerons ensemble la place qu'elle occupe encore aujourd'hui, au regard de l'histoire de l'art.

L'œuvre de Denis Schneider est paradoxale, simple et complexe à la fois, lisible et aveuglante. Les signes contenus dans chaque toile semblent parfois vouloir nous échapper, comme autant d'images à saisir dans leur profondeur.

Le raffinement formel de chaque composition est régi, au-delà de l'équilibre et de l'harmonie, par des lois internes, énigmatiques . Construite apparemment dans une logique abstraite la peinture fait pourtant surgir un foisonnement d'éléments de représentation, d'icônes, qui se posent dans l'espace de la toile et sur sa surface, en une syntaxe mystérieuse.

Chaque tableau s'offre à notre regard comme une sorte de jeu de pistes, d'ouvrage à démêler, riche de références. Le spectateur, petit et grand, va pouvoir cheminer, inventer, rêver, réfléchir, et découvrir tout un processus à la force symbolique étonnante, née du plaisir et de la puissance d'une intériorité créatrice.

**Marie, notre médiatrice peut accompagner votre visite et l'éclairer.
Elle est à votre disposition pour tout échange, n'hésitez pas à la solliciter.**

Belle visite !..... MC, pour l'équipe du théâtre



Denis Schneider est né à Metz en 1946.

Après des études artistiques, notamment à l'école des Beaux-Arts de Paris, il entre en contact en 1967 avec le monde et le marché de l'art parisien.

En 1970, il décide de quitter Paris pour se consacrer en province à une recherche affranchie de toutes contraintes.

Depuis cette époque, il construit son oeuvre dans la liberté et la solitude.

A partir de 1998, il fait connaître son travail au public. La même année, lors d'une grande exposition personnelle, à Strasbourg, il se voit proposer par Ineke Voorsteegh d'intégrer le groupe d'artistes qu'elle représente dans sa galerie In-Vorm à Dordrecht, aux Pays-bas; en effet, elle vient de créer sa galerie après avoir dirigé le département Art Moderne et Education du Musée de Dordrecht, et collaboré à des expositions prestigieuses en Europe et au Japon et dont les catalogues ont été particulièrement remarquables. Sa façon toute personnelle et à contre-courant d'envisager le travail de galeriste, son éthique, sa probité, son degré d'exigence ont attiré vers elle des artistes aussi reconnus internationalement que : Mark Brusse, Rein Dool, Hanskop Jansen, Peter Royen, Gerard Verdijk, Albert Verkade, Josephine Sloet...

En 2001, après une exposition personnelle de peintures associée à des sculptures de Mark Brusse dans la galerie In-Vorm, Denis Schneider expose régulièrement dans cette galerie -expositions personnelles et de groupe.

En 2002/2003, expositions de peintures de grand format au Théâtre Gérard Philipe de St Denis, artiste associé à la saison théâtrale pour les différentes publications et l'affiche de la saison puis celle de "La Sonate des Spectres" de Strindberg.

Il vit en Ardèche depuis 1980 et expose régulièrement en France et à l'étranger.

2011 : Exposition de groupe au Palais des Papes à Avignon (« Ponts ») avec entre autres Combas, Fromanger, Errô. 2011 : exposition de groupe au parc du château de Fertey-Voltaire (avec Combas, Fromanger, Errô, Ernest Pignon- Ernest)

2012 : « Poésie de l'extase » Galerie/ Théâtre de Privas/médiathèque de Privas - 2012 : exposition de groupe, notamment « Sagesse » St Gervais les bains

Contacts
www.denis-schneider.net
denischneider@laposte.net

Les œuvres exposées

<p><i>Hall théâtre</i> Vision * Acrylique sur toile 2009</p> <p><i>Entrée</i> Parturition **** 65 x 92 Acrylique sur toile 2001</p> <p><i>1^{er} espace</i> Femme aux masques **** Acrylique sur toile 2008</p> <p>Lucane. Scarifications***** Acrylique sur toile 2002</p> <p>Tête de Renne. Barres noires* Acrylique sur toile 2004</p> <p><i>2^{er} espace</i> Orphée * Acrylique sur toile marouflée sur panneau 1999</p> <p>Salomé dansant devant Hérode**** (Hommage à Gustave Moreau) Acrylique sur toile 2007</p> <p>Prise de vue. (Femme nue à tête de chèvre portant une caméra sur sa tête)**** Acrylique sur toile 2004</p> <p>Triptyque aux lunettes rondes ** Acrylique sur toile 1999</p> <p>Cheval bleu à tête jaune ** (Hommage à Paolo Uccello) Acrylique sur toile 2007</p>	<p>Brésil Acrylique sur toile 1998</p> <p>Tango Tantrique Acrylique sur toile 2000</p> <p>Adoration n° 2 Acrylique sur toile 2003</p> <p>Tête animale à pustules *** Acrylique sur toile 2000</p> <p>Sous le pont Mirabeau. Les Otages Acrylique sur toile 2008</p> <p>Deux Portes ** Acrylique sur toile 2005</p> <p><i>Extérieur du local Vidéo</i> Henri Matisse en coureur * Acrylique sur toile 2002</p> <p>La Bouteille noire * Acrylique sur toile 2006</p> <p>Loup dévorant *** Acrylique sur toile 2004</p> <p><i>Intérieur du local Vidéo</i> Le Théâtre et son double » 5 peintures Acrylique sur toile et Acryliques* marouflées sur panneau 2002-2006-2011 * et *****</p> <p>Les astérisques correspondent aux différentes « familles ». Classification présentée ci - après</p>
--	---

« On l'aura compris, ma peinture ne se définit pas comme une peinture décorative ou d'agrément, mais comme une peinture magique, une peinture de pouvoir, reliée à la poésie de l'extase. C'est pourquoi l'image de la hutte tapissée de figures destinées à créer une rupture, une faille dans le psychisme du candidat à l'initiation me convient. Il n'y a pas absence de communication, ou de volonté de communiquer, mais c'est le mode opératoire qui diffère, d'horizontal il devient vertical. Ce n'est pas une peinture de tombeau, mais une peinture de vivant qui éveille le vivant. »

Ce Vide médian permet à l'inespéré d'advenir.

La fonction active du vide se vérifie dans le silence de la musique, dans l'espace qui sépare en même temps qu'il unit les mots. Comme reliés sont les mots, les unités composantes de l'oeuvre peinte sont-elles reliées en un réseau cohérent; le blanc, signe parmi les signes, assurant au système pictural son efficacité et son unité au travers de l'apparent désordre de la composition.

Il s'agit de donner aux signes leur espace exact.

Ponctuer les méridiens pour activer la dynamique interne.

Nous sommes loin de visées purement esthétiques. « Cela » fonctionne ou non, Art fonctionnel de l'intériorisation et de la totalisation.

Denis SCHNEIDER

... « Sensuelle, calme et pudique, délicate, la peinture de Denis Schneider explose (en marge) sur une surface pleine qui retient l'émotion canalisée qui s'en dégage. Rythme, aplats, grain, transparence, proportion, opacité... technique infiniment tendre, infiniment complice des « choses » représentées mettent en relief les phares obscurs de son MOI, les éclairent - lumière frisante - d'un relief magique que son art entr'aperçu nous dévoile »

Alain LE BRIS, 1967.

Dans ses peintures Denis Schneider opère selon des modes multiples qu'on peut regrouper par «familles». Les astérisques sont des repères pour accompagner votre lecture des oeuvres

PEINTURES SYNTAXIQUES *

Vertige de la solitude, tissée de force et de faiblesse: le signe est isolé, comme île sur la mer

Il appelle la relation

*Dans un espace délimité, - dialogue muet entre les signes comme suspendus
Mais parfois les signes semblent autistes, perdus en eux mêmes sans lien ou élan vers l'autre ou les autres*

C'est au spectateur, par un jeu du regard, à manifester toutes les virtuelles connexions qui les font coexister dans un même espace.

Le blanc de la toile devient ainsi vibrant de toutes les traces du regard, de tous les mouvements nécessaires à la lecture active de la peinture.

Dans d'autres cas, des éléments relais permettent une lecture sans effort: une circulation est en place et l'on ne ressent pas alors la nécessité douloureuse de s'extraire de la contemplation d'un signe pour sauter le pas vers le signe voisin perçu mais non pas vu: regard prisonnier d'un balayage hypnotique semblable à celui de l'essuie-glace jouant avec la lumière dans la nuit mouillée. -Expérience pénible, intimiste, hors du temps, dans un monde entre deux

Il arrive alors que le frisson de l'âme nous saisisse. DS

PEINTURES A FOND OCRE ***

Le fond ocre contraint l'espace vide habituellement blanc à s'incarner, se charger de terre sans qu'il ne perde totalement sa qualité de vide.

Les trouées blanches prennent alors une signification ambiguë de plein/ vide : elles sont fenêtres donnant accès à une dimension autre et situe le signe qu'elle dévoile et qu'elle porte dans une perspective de perte ou de conquête.

Elles sont aussi une densification du blanc par contraste et superposition - le fond ocre peut en effet être perçu symboliquement comme l'expression du vide, et le blanc devient en conséquence objet.

Dans certains cas (« RIRE A PLEINE VITESSE ») le fond ocre dans la partie inférieure porte et exalte par contraste le fond blanc de la partie supérieure, - lui donne une qualité particulière de légèreté et de fluidité, dans lequel se déplacent les graphismes noirs. DS

PEINTURES GRAPHIQUES **

Le trait, la tache - le blanc.

Ambiguïté du trait non pas dessiné mais peint.

Double lecture de la spontanéité et de la fluidité du tracé chargé du recul de la réflexion, de l'effort et d'un temps différent: c'est le geste revisité.

Le tracé spontané est le matériau qui trouve sa place et son sens dans un jeu qui se saisit aussi du peintre. C'est la trace du geste, l'inscription du mouvement le plus musical et chorégraphique des modes d'expression graphique.

Le trait désigne autant les pleins que les vides ; il donne au blanc une qualité de respiration.

Éphémère dans le sable, désespéré ou trompant l'ennui sur le mur de prison, écriture de l'âme sur la toile. DS

PEINTURES NOIRES ****

Ici le fond blanc n'est plus un espace porteur de signes: il entre en concurrence avec le noir, il nourrit une tension, et participe du paroxysme. Toute sa propre signification est parfois engloutie par cette part d'ombre. La lourde tache noire engloutit aussi le regard du spectateur et ne laisse au blanc qu'un rôle de faire valoir, neutralisé, oublié.

Pour le spectateur, c'est sans détour que s'établit la dialectique avec sa propre ombre, et son anéantissement. Lorsque cette réalité est ressentie, lorsqu'il touche le fond de ce miroir obscur, surgit alors un flot ininterrompu de manifestations de vie, qui perd sa linéarité et fait voler en éclats les concepts et les idées reçues.

C'est à la lisière de la surface noire, dans son fragile et délicat mouvement fractal, dans son échange pétillant avec le blanc qui la sous-tend qu'émerge à profusion la vie.

Dans une perception plus élémentaire, c'est là aussi que le contour de l'aplatissement donne un sens d'interprétation immédiat à la surface peinte. DS

Denis Schneider

PEINTURES MIXTES *****